

LE PÂTURAGE DES CAPRINS



COMMENT METTRE EN PLACE LE PÂTURAGE TOURNANT

La mise en place d'un pâturage tournant en caprin repose sur les mêmes principes qu'en bovin, avec une surface de base et des surfaces complémentaires. Nous vous conseillons donc de lire la fiche n° 1 « Le pâturage tournant » en complément. Cette partie présente les particularités liées aux caprins et les précautions à prendre dans la gestion du pâturage.

LES REPÈRES

On conseille généralement de prévoir une surface d'environ 5 ares/chèvre au printemps pour une ration fourragère basée à 100% sur l'herbe. Découper cette surface de base en 5 à 8 paddocks permet de mieux répondre à la pousse de l'herbe pour en limiter le gaspillage.

Le reste des prairies forme la surface complémentaire qui sera fauchée au printemps puis pâturée à l'été pour palier le ralentissement estival de la pousse de l'herbe.

Pour être autonome en fourrages sur l'ensemble de l'année, comptez en moyenne entre 15 et 22 ares/chèvre/an (selon le rendement des prairies – respectivement 9 tMS/ha et 6 tMS/ha) soit entre 4 à 7 chèvres/ha/an.

LA MISE À L'HERBE

La mise à l'herbe est appelée déprimage. L'objectif est de mettre les chèvres à l'herbe le plus tôt possible sur l'ensemble des parcelles, excepté celles qui seront enrubannées. En entrée, aucun repère de hauteur d'herbe n'est à viser. En revanche, tous les paddocks doivent être pâturés ras (3-4 cm de hauteur de sortie). Ce passage précoce permet de faire consommer aux chèvres les pousses de l'hiver et d'optimiser la pousse de printemps tout en générant un décalage dans la pousse de l'herbe.

A la mise à l'herbe, l'objectif est de passer 2 à 3 heures sur les pâtures les premiers jours pour atteindre 8 heures au bout de 20 jours. Cela permet de réaliser une transition alimentaire en douceur et d'éviter les coups de soleil sur les mamelles. La complémentation en fourrages et en concentrés est importante à cette époque et diminue en même temps que la disponibilité en herbe augmente.

Le pâturage après la traite du soir permet d'augmenter la quantité d'herbe ingérée car les trois repas principaux de la chèvre sont autour de 8h à 10h, de 14h30 à 17h et de 21h30 à 00h.



LE PÂTURAGE EN FONCTION DE LA POUSSE DE L'HERBE

DURANT LA PLEINE POUSSE DE L'HERBE

Pour les tours de pâturage suivants, la hauteur d'herbe idéale pour l'entrée des chèvres dans un paddock est de 10-12 cm et la sortie se fait autour de 5 cm. Dans ces conditions et pour une ration fourragère basée à 100% sur l'herbe, il faut prévoir autour de 25 m²/chèvre/jour de pâturage (soit 0,25 ha/jour pour 100 chèvres)

Le temps de séjour par paddock dépend de la quantité d'herbe disponible et du chargement, cependant 1 à 4 jours maximum par paddock sont conseillés. En effet, au-delà de 4 jours, il y a un risque de surpâturage : les chèvres peuvent délaissier certaines plantes pour des repousses plus jeunes qui risquent d'être pâturées plusieurs fois dans un laps de temps très court.

Certains éleveurs mettent un fil avant pour éviter le gaspillage voire un fil arrière pour empêcher les chèvres de

manger les repousses d'herbe déjà pâturées.

Si l'herbe dépasse 15 cm dans un paddock, tandis que d'autres présentent une hauteur d'herbe idéale pour pâturer, il peut être intéressant de débrayer le paddock pour le réserver à la fauche, afin d'éviter de gaspiller de l'herbe.

DURANT LE RALENTISSEMENT DE LA POUSSE

La complémentation en fourrages et concentrés augmente avec la moindre disponibilité en herbe pour éviter une accélération à contretemps : les chèvres risquent de rentrer sur des paddocks avec une hauteur d'herbe trop faible et de l'herbe de plus en plus jeune.

La fauche de parcelles au début de la saison de pâturage permet d'avoir des repousses d'herbe au début du mois de juin pour prolonger le pâturage.

BONNES PRATIQUES POUR LIMITER LE PARASITISME AU PÂTURAGE

Les parasites dans un troupeau, c'est comme les adventices dans un champ : on n'aime pas en avoir. Pourtant, ils font partie de l'équilibre du milieu et il n'existe pas de chèvre sans parasite. L'objectif n'est donc pas de tous les éliminer (en tentant d'en éliminer un, on fait plus de place pour un autre), mais bien de minimiser le contact entre les animaux et les larves infestantes afin d'obtenir des niveaux d'infestation modérés sans baisse de productivité.

Les animaux les plus à risque sont les primipares - faible développement immunitaire qui s'accroît avec l'âge, les chèvres hautes productrices, les chèvres autour de la mise-bas (baisse d'immunité) et en fin de lactation (même si c'est moins pénalisant qu'au milieu du cycle).

Plusieurs pratiques peuvent être mises en œuvre pour maîtriser la pression parasitaire :

- Le travail commence avec les chevrettes ! Privilégier les prairies les plus « saines » pour les chevrettes et les animaux non immunisés (primipares), avec dans l'ordre :
 - prairie nouvellement implantée ;
 - prairie de fauche ou non pâturée pendant 6 à 8 mois ;
 - prairie pâturée par des chèvres adultes ;
- Mettre en place un pâturage tournant : il permet de réduire le temps de présence des animaux

sur une même prairie, donc de ralentir la prolifération des parasites. En effet, seule la présence de la chèvre permet la succession des cycles de développement des parasites. A chaque cycle le nombre de larves croît de façon exponentielle. Plus le délai est long entre deux passages des chèvres, moins les générations se succèdent.

- Eviter un chargement trop élevé : 1 UGB/ha maximum (soit 6 à 7 chèvres à l'hectare) ;
- Ne pas faire pâturer ras : les larves de parasites vivent dans les premiers centimètres d'herbe.
- Hauteur de sortie de la pâture : 5 à 6 cm. Les fauches peuvent alors être intéressantes pour adapter la hauteur.
- Alternier pâturage et fauche (voire haies et parcours).
- Mettre en place un pâturage mixte ou alterné bovins, caprins, équins ; Point d'attention : la barrière inter-espèce bovin/caprin est plus ou moins perméable, mais cela reste intéressant car les bovins adultes sont normalement immunisés ;
- L'été, sortir les animaux à l'herbe quand l'humidité baisse et les rentrer en bâtiment avant que l'humidité ne tombe ;
- Faire régulièrement des analyses coprologiques pour suivre le niveau d'infestation des animaux et ne traiter que les chèvres le nécessitant.

